

FRENCH: L'égalité entre les femmes et les hommes est un objectif vital pour que notre monde ait un bel avenir !

Dans cette lutte pour plus de justice et d'égalité, les femmes ont un rôle prédominant à jouer. Leur courage, leur force de caractère fait que les militantes sont, non seulement reconnues et suivies mais aussi combattues, parfois durement tant, il est vrai que leurs paroles et leurs actes inquiètent les tenants d'un ordre patriarcal séculaire injuste et dépassé.

La Fédération Internationale des Journalistes, que j'ai l'honneur de présider commémorera dans deux ans son premier centenaire et je suis la deuxième femme à assumer cette fonction.

C'est avec une très grande fierté que je vous retrouve aujourd'hui 22 avril, une date doublement essentielle pour la liberté d'informer. Il y a, en effet 126 ans que la presse kurde naissait au monde avec le très renommé journal "Kurdistan".

Il y a 26 ans votre syndicat, le Kurdistan Journalist Syndicate, (KJS), voyait le jour.

Il est à l'origine de conquêtes pour bien établir la liberté de la presse, via la loi de 2007 et ses demandes répétées d'accès pour publication à toutes les informations officielles.

Une délégation est en tournée en Europe pour nouer des liens plus étroits, comme avec le SNJ, mon syndicat, pour des échanges d'information et de formation.

Le KJS protège au mieux ses milliers d'adhérentes et adhérents des violences perpétrées à leur rencontre.

De nombreux prix viennent récompenser les journalistes les plus talentueux, femmes et hommes comme ce fût le cas lors de la cérémonie de clôture de Tafael le 15 mars 2021.

Une déléga

Joyeux anniversaire à vous Président Azad Hamadameen et à tout le KJS !

Très bel anniversaire au docteur Nazakat et à vous toutes et vous tous, qui représentez le courage, l'abnégation et l'intelligence qui font le quotidien de notre profession.

Le thème choisi pour cette très importante réunion du Conseil du genre de la FIJ, à mi-parcours de notre prochain congrès

"Autonomiser les femmes journalistes : éliminer les obstacles à l'accès aux directions syndicales, combler l'écart salarial entre les sexes et lutter contre le harcèlement."

est si concret que l'on croit pouvoir réussir bien vite...

Mais les femmes sont encore trop souvent discriminées dans leurs salaires et leurs plans de carrières. Elles sont, plus souvent que les hommes, exposées à des violences et des intimidations que ce soit sur le terrain ou en ligne sur les réseaux sociaux.

La création du Conseil du genre de la FIJ a été un vrai grand pas en avant pour la reconnaissance de ces problèmes spécifiques, leur prise en compte et la garantie que des solutions pérennes existent. Si la période de pandémie a freiné beaucoup d'actions et de bonnes volontés ici comme partout dans le monde, elle a permis de redoubler d'efforts après.

Lors du congrès d'Oman, en juin 2022, nombre de femmes ont pris la parole alors que ce n'était pas le cas précédemment.

A la tête de plusieurs grandes régions de la FIJ, des femmes : Zuliana Laïnez pour l'Amérique latine, Sabina Inderjit pour l'Asie pacifique et Maja Severs pour l'Europe.

Le Conseil du genre et tous les affiliés de la FIJ ont rendu, le 8 mars, un vibrant hommage aux femmes journalistes à Gaza.

De très nombreuses manifestations ont appuyé les droits des femmes dans toutes les régions du monde. Le thème choisi à Paris était : "En 2024, une femme = un homme ? Une question de pouvoir".

Les intervenantes : la chilienne Michèle Bachelet, la brésilienne Dilma Rousseff, deux personnalités de premier plan qui savent ce qu'est le pouvoir. l'iranienne Shirin Ebadi, Prix Nobel de la paix et l'actrice française Judith Godrèche, révélatrice de me-too dans le monde cinématographique.

Mais le plus important ressenti était la sororité qui présidait à tous les échanges, aussi bien sur l'estrade que dans le salon d'honneur de l'Hôtel de Ville, avec des femmes de tous pays. La Maire de Paris est une femme Anne Hidalgo.

La FIJ était présente lors de la 68ème Commission annuelle sur la condition de la femme, le plus grand rassemblement des Nations Unies sur l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes à (New York, 11 au 22 mars dernier) .

Présente et très bien représentée par Maria Angeles Sampiero, la présidente du Conseil du genre de la FIJ. Elle s'est exprimée sur l'Intelligence artificielle. Je la cite :

"Si l'on se concentre sur l'égalité des sexes, il convient de noter que l'IA développe les préjugés sexistes des langages dans lesquels elle apprend./.../

Il semble clair que si l'IA doit contribuer à faire progresser le genre et l'égalité, les barrières posées par les stéréotypes qui font que les machines réfléchissent automatiquement, doivent être surmontées.

Les stéréotypes perpétuent la situation économique et sociale et la marginalisation des femmes de même que leur image collective./.../

La possibilité de disposer d'une technologie telle alors que l'IA ouvre un fossé évident entre les pays les plus riches qui peuvent compter sur elle et les plus pauvres qui peuvent en être exclu. Cette situation devrait également nous faire réfléchir sur les questions éthiques et la nécessaire participation de la société civile dans le contrôle de cette technologie afin d'éviter de perpétuer les inégalités, pas seulement entre les sexes."

Des femmes à l'honneur ici, qui travaillent et militent là et/ou sont désignées comme cibles dans d'autres parties du monde.

Ce fût le cas emblématique de Shireen Abu Akleh visée et tuée par l'armée israélienne à Djenine, en Cisjordanie occupée, le 11 mai 2022 alors qu'elle faisait un reportage pour Al Jazeera. La FIJ lui a rendu hommage, sur place un an après. Depuis, le site a été saccagé par l'armée.

Une plainte a été déposée devant la Cour pénale internationale de La Haye pour qu'une enquête indépendante établisse les responsabilités de sa mort.

C'est le cas des 13 femmes journalistes tuées à Gaza. Plus d'une centaine de journalistes palestiniens ont trouvé la mort dans l'accomplissement de leur mission, depuis les 6 mois de guerre que l'armée d'occupation mène après le massacre du 7 octobre 2023 en Israël.

Jamais un Etat n'a été responsable d'une telle hécatombe. On connaît un peu mieux maintenant ses techniques de ciblage, via le système "Lavender".

La presse internationale étant interdite d'accès n'a pu témoigner que très rarement des souffrances de ce peuple martyr. Plus de 30 000 morts, une très grande majorité de femmes et d'enfants. Un véritable génocide, toujours en cours, que des puissances du Conseil de sécurité ne semblent pas vouloir faire cesser.

Plus que jamais, toutes les composantes de la FIJ doivent militer en faveur de la Convention contre l'impunité des assassins de journalistes et de leurs commanditaires. Cette "Convention internationale sur la sécurité et l'indépendance des journalistes et autres travailleurs des médias" devra avoir le soutien de nombreux pays afin qu'elle puisse être votée par l'Assemblée Générale des Nations Unies.

Chaque gouvernement doit être interpellé sur sa position publique.

Les périls sont nombreux : lois liberticides dans maints pays, espionnage des sources des journalistes via des algorithmes d'organisations telles Pegasus ou Predator, agressions multiples, secret des affaires et Intelligence artificielle (IA), utilisée pour remplacer le travail de terrain des journalistes, entraînant des possibilités de propagande et des fake-news en maugmentation.

Tous nos gouvernements ont des comptes à rendre en matière de liberté de la presse et de l'égalité femmes/hommes.

Par exemple combien de pays ont ratifié la Convention 190 de l'OIT qui préconise, entre autres, le traitement du harcèlement sur les lieux de travail ?

Une pique de rappel : au cours de ma vie professionnelle et syndicale, j'ai très souvent entendu une femme à qui était proposé une fonction supérieure, un rôle plus important dire " Je ne sais pas si j'en ai toutes les compétences ...

Je ne sais pas si je pourrai...

Et, ce n'est pas une question de génération, puisque, très récemment une jeune journaliste, lauréate d'un prix pour ses reportages, m'a confié, je ne sais pas s'il n'y avait pas quelqu'un de meilleur que moi.

Je n'ai jamais, jamais, jamais, entendu un homme dire ce genre de choses !

Beaucoup de travail nous attend donc et, vu la qualité des intervenantes et intervenants, des membres du Conseil du genre et de leur Présidente, nous allons avancer !

Un remerciement spécial pour Paméla Morinière qui, depuis des années, mène ce secteur de main de maitresse !

Merci encore au KJS, à son Président et au Dorteur Nazakat.

ENGLISH: Equality between women and men is a vital objective for our world to have a bright future!

In this fight for more justice and equality, women have a key role to play. Their courage, their strength of character means that the activists are not only recognized and followed but also fought, sometimes so harshly, it is true that their words and their actions worry the proponents of an unjust and outdated secular patriarchal order.

The International Federation of Journalists, which I have the honor of presiding, will commemorate its first centenary in two years and I am the second woman to assume this function.

It is with great pride that I meet you today, April 22, a doubly essential date for freedom of information. It was, in fact, 126 years ago that the Kurdish press was born in the world with the very renowned newspaper "Kurdistan".

26 years ago your union, the Kurdistan Journalist Syndicate (KJS), was founded.

He is at the origin of conquests to firmly establish press freedom, via the 2007 law and his repeated requests for access for publication to all official information.

A delegation is touring Europe to establish closer ties, such as with the SNJ, my union, for exchanges of information and training.

The KJS protects its thousands of members as best as possible from the violence perpetrated against them.

Numerous prizes reward the most talented journalists, women and men, as was the case during the closing ceremony of Tafael on March 15, 2021. A delegation

Happy birthday to you President Azad Hamadameen and to all the KJS!

Very happy birthday to Doctor Nazakat and to all of you, who represent the courage, self-sacrifice and intelligence that make up the daily life of our profession.

The theme chosen for this very important meeting of the IFJ Gender Council, halfway through our next congress

“Empowering women journalists: removing barriers to access to union leadership, closing the gender pay gap and combating harassment.”

is so concrete that we believe we can succeed very quickly...

But women are still too often discriminated against in their salaries and career plans. They are, more often than men, exposed to violence and intimidation, whether on the ground or online on social networks.

The creation of the IFJ Gender Council was a real big step forward in recognizing these specific issues, addressing them and ensuring that lasting solutions exist. If the pandemic period slowed down many actions and good will here as everywhere in the world, it made it possible to redouble efforts afterwards.

During the Oman Congress in June 2022, a number of women spoke while this was not the case previously.

At the head of several major IFJ regions, women: Zuliana Laínez for Latin America, Sabina Inderjit for Pacific Asia and Maja Severs for Europe.

The Gender Council and all IFJ affiliates paid a vibrant tribute to women journalists in Gaza on March 8.

Numerous demonstrations supported women's rights in all regions of the world. The theme chosen in Paris was: "In 2024, one woman = one man? A question of power".

The speakers: the Chilean Michèle Bachelet, the Brazilian Dilma Rousseff, two leading personalities who know what power is. the Iranian Shirin Ebadi, Nobel Peace Prize winner and the French actress Judith Godrèche, revealer of me-too in the cinematographic world. But the most important feeling was the sisterhood which presided over all the exchanges, both on the stage and in the hall of honor at the Town Hall, with women from all countries. The Mayor of Paris is a woman, Anne Hidalgo.

The IFJ was present at the 68th Annual Commission on the Status of Women, the largest UN gathering on gender equality and women's empowerment in (New York, March 11-22). Present and very well represented by Maria Angeles Sampiero, President of the IFJ Gender Council. She spoke about Artificial Intelligence. I quote it:

"If we focus on gender equality, it is worth noting that AI develops the gender biases of the languages in which it learn./.../

It seems clear that if AI is to help advance gender and equality, the barriers posed by stereotypes which make machines think automatically, must be overcome.

Stereotypes perpetuate the economic and social situation and marginalization of women as well as their collective image./.../

The possibility of having such technology as AI opens clear divide between richest countries who can count on it and the poorest who can be excluded. This situation should also make us think about the ethical questions and the necessary participation of civil society in controlling this technology to avoid perpetuating inequalities, not just between the sexes."

Women in the spotlight here, who work and campaign there and/or are designated as targets in other parts of the world.

This was the emblematic case of Shireen Abu Akleh targeted and killed by the Israeli army in Jenin, in the occupied West Bank, on May 11, 2022 while she was reporting for Al Jazeera. The IFJ paid tribute to him on site a year later. Since then, the site has been ransacked by the army.

A complaint was filed before the International Criminal Court in The Hague for an independent investigation to establish responsibility for his death.

This is the case of the 13 female journalists killed in Gaza. More than a hundred Palestinian journalists have died while carrying out their mission, since the 6 months of war that the occupying army has been waging after the massacre of October 7, 2023 in Israel.

Never has a State been responsible for such a massacre. We now know its targeting techniques a little better, via the "Lavender" system.

The international press, being prohibited from access, was only very rarely able to bear witness to the suffering of these martyred people. More than 30,000 dead, the vast majority

of women and children. A real genocide, still in progress, which the powers of the Security Council do not seem to want to stop.

More than ever, all components of the IFJ must campaign in favor of the Convention against impunity for murderers of journalists and their sponsors. This "International Convention on the Safety and Independence of Journalists and Other Media Workers" must have the support of many countries so that it can be voted on by the United Nations General Assembly.

Every government must be questioned on its public position.

The dangers are numerous: repressive laws in many countries, spying on journalists' sources via algorithms from organizations such as Pegasus or Predator, multiple attacks, business secrecy and Artificial Intelligence (AI), used to replace the field work of journalists, leading to increasing possibilities for propaganda and fake news.

All our governments are accountable for press freedom and gender equality. For example, how many countries have ratified ILO Convention 190 which recommends, among other things, the treatment of harassment in the workplace?

A reminder: during my professional and union life, I have very often heard a woman who was offered a higher position, a more important role say "

I don't know if I have all the skills...

I don't know if I can...

And it's not a question of generation, since very recently a young journalist, winner of a prize for her reporting, told me, I don't know if there wasn't someone better than me.

I have never, ever, ever heard a man say that kind of thing!

A lot of work awaits us and, given the quality of the speakers, the members of the Gender Council and their President, we will move forward!

A special thank you to Paméla Morinière who, for years, has led this sector expertly!

Thanks again to the KJS, its President and Dorteur Nazakat.